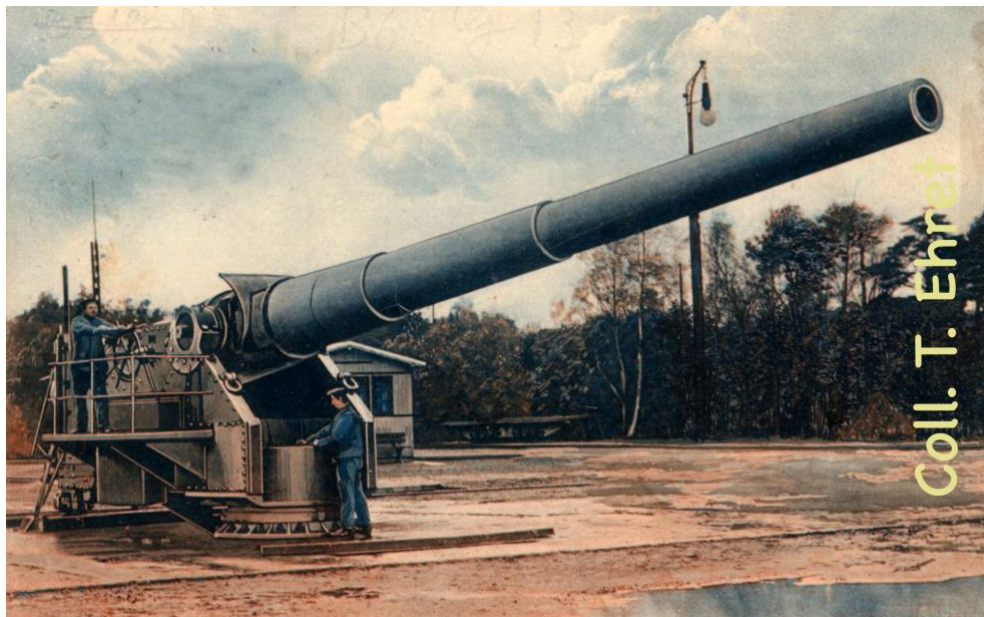


Dès le début de la guerre, le haut état-major allemand (OHL) cherche à disposer de canons à très longue portée, bien au-delà des 15 km atteints par les matériels dont il dispose. L'armée de terre s'adresse alors à la marine qui dispose de canons lourds à portée supérieure. Avec la guerre des positions en octobre 1914, qui fait suite à une guerre de mouvement, les besoins de l'armée de terre augmentent encore.

Bombarder Paris ou Anvers en 1914

Lors d'une conversation téléphonique avec le département central de l'office impérial de la marine allemande avec son secrétaire d'état, l'amiral von Tirpitz, dans la soirée du 27 août 1914, la discussion porte sur le prêt à l'armée de terre de 2 canons lourds, soit de calibre 30,5 cm, soit de calibre 38 cm. Il s'agit du projet de bombardement de Paris, grâce à l'avance des troupes allemandes vers la capitale française. La mise en œuvre ne devra pas excéder 7 semaines. La portée du 30,5 cm à terre est estimée à 27 km, celle du 38 cm à 24,5 km. Tirpitz ne consent pas à prêter des 30,5 cm, car il veut conserver les munitions pour la flotte. Par contre, il n'émet pas d'objection sur le calibre 38 cm. Une commande est passée à la firme Krupp le 30 août. La victoire française sur la Marne début septembre ruine le projet de bombarder Paris par canon. L'emploi des 2 canons de 38 cm est alors prévu pour le siège d'Anvers début octobre. La place forte belge tombe avant même leur arrivée.



Canon de marine allemand de calibre 30,5 cm sur affût de polygone.



Deux gros canons de marine allemands des calibres 30,5 cm et 38 cm photographiés chez Krupp.

Bombarder Verdun en 1914

Les canons de marine embarqués peuvent atteindre une vingtaine de kilomètres avec des obus de rupture qui percent les cuirassements des navires adverses. L'amirauté allemande s'adresse à la firme Krupp pour développer des matériels encore plus puissants. Grâce à un obus spécialement profilé au moyen d'une fausse ogive qui augmente l'aérodynamisme, Krupp établit un nouveau record de portée à terre le 21 octobre 1914 au moyen d'un canon prototype de calibre 35,5 cm, avec 49 km. Dès lors, la firme est sollicitée pour accélérer le développement de canons de calibre 38 cm, prévus pour de futurs cuirassés encore en chantier. Le plan d'opération de l'automne 1914 fixe pour objectif d'atteindre la région de Calais pour y installer de tels canons qui pourraient tirer sur des objectifs sur la Manche, voire sur les côtes anglaises. 6 matériels de calibre 38 cm sur plateforme bétonnée sont commandés à Krupp en octobre 1914. Ils vont être utilisés pour tirer sur des nœuds de communication ou d'autres objectifs importants. Un projet d'opération visant Verdun est étudié à la même époque. Dans ce cadre, de fin octobre à mi-novembre 1914 sont construites les deux premières plateformes bétonnées pour canon de 38 cm. Le projet n'est pas mis à exécution. Les plateformes non armées sont malgré tout achevées avant la nouvelle année. Elles ont été modifiées pour recevoir un affût du polygone de Meppen permettant une portée de 27 km.



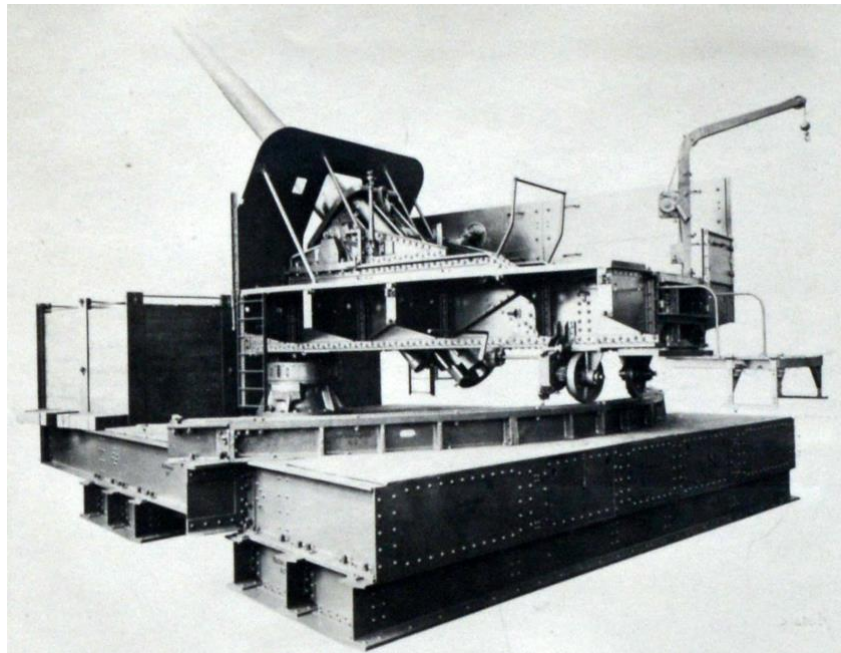
Premier tir du canon de marine allemand de calibre 38 cm devant Verdun le 15 février 1915.



Canon 38 cm cm tirant durant la bataille de Verdun en 1916.

Le destin des tubes de réserve

Lorsque le croiseur SMS Blücher coule le 24 janvier 1915, ses tubes de réserve de calibre 21 cm, conservés à l'arsenal, deviennent disponibles. Leur emploi à terre est fortement souhaité. La firme Krupp propose un affût de tir sur plateforme partiellement métallique démontable, qui permet au canon d'atteindre une vingtaine de kilomètres de portée. Une commande de 6 matériels est passée par l'amirauté à Krupp en mai 1915. Les matériels donnent satisfaction jusqu'au niveau du Ministère prussien de la guerre.



Affût et plateforme terrestre développés par Krupp pour le canon de marine de calibre 21 cm.

Les revers de la marine allemande conduisent à la mise hors service de plusieurs vaisseaux des classes Kaiser et Wittelsbach en 1915.

Construits au début du siècle, ces navires possèdent comme armement lourd des canons de calibre 24 cm. Le succès des matériels de 21 cm à terre conduit à l'adaptation de cette solution pour le calibre supérieur.

En avril 1916, l'amirauté confirme à l'OHL la mise à disposition prochaine de 18 matériels de calibre 24 cm à destination du front ouest. Une commande est passée à Krupp pour les affûts et plateformes.

Avec des obus à fausse ogive, la portée maximale atteint 26,6 km. Début mai, Krupp répond qu'il ne sera en mesure de livrer les matériels commandés qu'à partir de la mi-septembre 1916.